

Biographie des conférenciers et conférencières

Louise Dionne

Louise Dionne est coordonnatrice du CATHII (Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale) depuis 2010. Elle est responsable des dossiers politiques portant sur les différentes formes de traite humaine, de l'analyse des besoins des personnes ayant vécu la traite ainsi que des actions gouvernementales, communautaires et citoyennes pour y répondre.

Recherches sur la traite humaine au Canada : États des lieux

Jill Hanley

Jill Hanley est professeure à l'École de travail social de l'Université McGill. Ses recherches portent principalement sur les questions d'immigration, en lien avec l'organisation communautaire et les politiques sociales. Elle explore notamment les problématiques vécues par les migrants à statut précaire, par exemple au niveau des droits de travail et de l'accès aux services. De plus, elle est impliquée avec le Centre des travailleurs et travailleuses immigrants où elle a été cofondatrice. Elle joue également un rôle actif dans la Coalition québécoise contre la traite des personnes.

Alexandra Ricard

Alexandra Ricard est doctorante en service social à l'Université McGill et sa thèse porte sur la traite à des fins d'exploitation sexuelle au Québec (interventions et perceptions). Elle travaille comme chargée de projet au *Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale (CATHII)*. Elle travaille également dans l'Équipe de recherche et d'intervention transculturelle (CSSS de la Montagne), sur l'accès aux soins de santé pour les femmes enceintes et sans papiers. Ses recherches portent principalement sur les questions de traite des personnes, de migration, et de violences faites aux femmes.

Julie Kaye

Candidate au doctorat à l'Université de Saskatchewan, Julie Kaye est également assistante professeure en sociologie à l'Ambrose University College à Calgary, Alberta. Récipiendaire d'une bourse du Conseil canadien de recherches en science humaine (2009-2013), sa thèse de doctorat s'intitule *Insécurité humaine et politique contre la traite représentation des personnes victimes de traite au Canada*. Julie Kaye a aussi mené une recherche visant à développer une compréhension détaillée de la traite des personnes à Calgary, avec l'*Action Coalition on Human Trafficking (ACT) Alberta* et le Centre de criminologie et de recherche sur la justice (CCRJ) au Mount Royal University, Calgary. Informée par cette recherche, elle s'est engagée dans des délibérations avec des intervenants clés du gouvernement, de même que des secteurs non-gouvernementaux et judiciaires, pour aider à développer un protocole de services en réponse aux expériences des personnes victimes de traite en Alberta. Julie Kaye est également conseillère en recherche à l'ACT Alberta et a auparavant coordonné la branche de l'ACT à Calgary. En plus de son travail sur la traite des personnes, elle a publié des articles sur l'ethnicité, le

conflit et le développement de la paix, parus notamment dans le *Journal of Contemporary African Studies* et le *Journal of Development Studies*.

Sandrine Ricci

Sandrine Ricci est étudiante au troisième cycle en sociologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Inscrit dans le champ de la sociologie des rapports sociaux de sexe, son projet de recherche doctorale a pour ambition de contribuer à l'actualisation des analyses féministes des manifestations contemporaines de la violence envers les femmes. Sandrine Ricci est également chargée de cours à l'UQAM et coordonnatrice du Réseau québécois en études féministes (RéQEF). De 2005 à 2010, elle a œuvré comme professionnelle de recherche au sein de l'Alliance de recherche entre l'Institut de recherche et d'études féministes et Relais-femmes (ARIR), membre de l'équipe travaillant sur les discours et les pratiques du mouvement des femmes québécois, ainsi que de l'équipe portant sur la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle. Cette dernière a poursuivi ses travaux de façon indépendante et a publié son rapport de recherche en décembre 2012, intitulé « La traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle entre déni et invisibilité » (les Cahiers de l'IREF).

Bethany Hastie

Récipiendaire de la bourse O'Brian en droits humains et pluralisme légal, Bethany Hastie est candidate au doctorat avec l'Institut de droit comparatif à la Faculté de droit de l'Université McGill. Sa thèse doctorale, sous la supervision du professeur François Crépeau, étudie le statut des programmes pour travailleurs migrants au Canada, avec un accent sur les failles institutionnelles et pragmatiques qui permettent l'exploitation et la traite humaine à des fins de travail. Bethany Hastie a complété son J.D. à l'Université de Colombie Britannique (2009), et son LL.M à l'Université McGill (2012). Elle a travaillé à l'Office de Colombie-Britannique pour lutter contre la traite des personnes, au Conseil canadien pour les réfugiés, et au sein du groupe de travail sur la traite des personnes de l'UBC.

Aurélie Lebrun

Aurélie Lebrun est chercheure au CATHII. Elle détient un Phd en anthropologie, elle travaille sur les questions de prostitution et de traite humaine depuis plusieurs années. Elle est l'auteure de la recherche sur les clients « Être un homme, exercer son pouvoir Discours et pratiques de prostitueurs à Montréal » publié par le CATHII en 2009.

Aspects juridiques et d'application de la loi dans la poursuite des trafiquants de l'enquête à la condamnation

Dominic Monchamp

Monchamp est Sergent Détective superviseur de la Section des enquêtes multidisciplinaires et coordination jeunesse Ouest. Travaillant au Service de police de la ville de Montréal depuis plus de 19 ans, il a développé une vaste expérience à titre de

responsable d'opérations de surveillances, d'écoute électronique d'opérations d'infiltration, et du travail sur le terrain. Il se spécialise dans le domaine de l'exploitation sexuelle et de la traite des personnes depuis plus de treize ans, agissant à titre de superviseur des enquêtes de sections oeuvrant dans ce domaine. Il a été déclaré témoin expert par les tribunaux à plusieurs reprises. Il a siégé et siège toujours à plusieurs comités, dont le Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale (CATHI), le Bureau international des droits des enfants (BIDE) et le Temple Committee Against Human Trafficking.

Me Marilène Laviolette

Me Marilène Laviolette est procureure aux poursuites criminelles et pénales à Montréal, au sein de l'équipe dédiée aux gangs de rue. Elle travaille à Montréal depuis 2009 et a occupé des postes à Amos et à Sherbrooke auparavant. Elle a également été chargée de cours en droit pénal à l'Université de Sherbrooke, de 2010 à 2012.

Karine Damphousse

Karine Damphousse est détentricrice d'une maîtrise en criminologie de l'Université de Montréal. Elle est à l'emploi du Centre d'aide aux victimes d'actes criminels de Montréal depuis 2003. Elle a été activement impliquée dans l'opération Scorpion en 2004 (démantèlement d'un réseau de prostitution juvénile à Québec). Son rôle consistait alors à accompagner les jeunes femmes victimes en cour, à désamorcer les situations de crise liées au stress de la cour ainsi qu'à les restructurer afin qu'elles retournent terminer leur témoignage. Elle intervient, encore à ce jour, directement auprès des victimes de proxénétisme/traite de la personne et a essentiellement pour tâche de faciliter leur témoignage, de les informer de leurs droits et recours ainsi que de leur offrir les services d'aide appropriés à leurs besoins. Son mémoire de maîtrise, qui s'intitule «*Jeunes femmes portant plainte ou témoignant contre proxénète leur expérience au sein du processus pénal québécois*», apporte un éclairage nouveau sur cette problématique et vise à répondre de façon plus adéquate aux besoins des jeunes femmes victimes de traite qui portent plainte contre leur agresseur. Elle est également chargée de cours au baccalauréat en criminologie à l'Université de Montréal.

Mot d'ouverture

Julie Miville-Dechêne

Mme Julie Miville-Dechêne devient présidente du Conseil du statut de la femme le 15 août 2011. Elle a auparavant été journaliste à Radio-Canada pendant plus de 25 ans, à titre de documentaliste, de rédactrice et de reporter. Du 1er avril 2007 au 31 juillet 2011, elle a occupé la fonction d'ombudsman des Services français de Radio-Canada.

Traite humaine et trafic de migrants sont trop souvent confondus

François Crépeau

François Crépeau est professeur et titulaire de la *Chaire Hans et Tamar Oppenheimer en droit international public*, à la Faculté de droit de l'Université McGill. En 2011, il fut nommé Rapporteur spécial des Nations Unies pour les droits de l'homme des migrants (2011-2014), par le Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies. Il est professeur invité à l'*Université catholique de Louvain* (2010-2015). Il a prononcé de nombreuses conférences, publié de nombreux articles scientifiques, et écrit ou dirigé cinq ouvrages *Les migrations internationales contemporaines – Une dynamique complexe au cœur de la globalisation* (2009), *Penser l'international, Perspectives et contributions des sciences sociales* (2007), *Forced Migration and Global Processes - A View from Forced Migration Studies* (2006), *Mondialisation des échanges et fonctions de l'État* (1997), *Droit d'asile De l'hospitalité aux contrôles migratoires* (1995). Il dirige la collection « Mondialisation et droit international » aux Éditions Bruylant-Larcier (Bruxelles). Il est membre de plusieurs comités éditoriaux *Journal of Refugee Studies*, *International Journal of Refugee Law*, *Refugee, Droits fondamentaux*, *European Journal of Human Rights*, *Refugee Law Reader*. Il est membre de la *Société Royale du Canada* et fut Lauréat 2008-2011 de la *Fondation Trudeau*.

Coordination des services et partenariat

Victor Porter

Victor Porter a une grande expérience de travail dans les services pour immigrants et réfugiés, de même que dans la défense de leurs droits. Il a travaillé comme consultant international en éducation populaire et dans l'implication des populations marginalisées. Il est titulaire d'un baccalauréat en études de la justice de la *Royal Roads University* à Victoria, BC. Victor Porter a également joint le Bureau de lutte contre la traite des personnes (OCTIP) de Colombie-Britannique en 2008, comme analyse de programme et de recherche.

Andrea Burkhart

Directrice générale de ACT Alberta, Andrea Burkhart fait partie des experts canadiens sur la question de la traite humaine. Elle a commencé à travailler sur ce sujet en 2006, alors que peu de personnes reconnaissent le phénomène de la traite comme un problème dans les communautés canadiennes. En 2011, elle a aidé à fonder l'ACT Alberta, la première organisation à but non lucratif travaillant pour contrer toute forme de traite humaine au Canada. ACT Alberta travaille avec le système judiciaire, les organisations gouvernementales et non gouvernementales, de même que les survivants et les bénévoles, pour soutenir une réponse à la traite humaine basée sur une approche communautaire. Andrea a donné des présentations et des formations pour le Conseil canadien pour les réfugiés, le Collège de police, l'Alberta Specialized Law Enforcement Training, le Collège des travailleurs sociaux en Alberta, et l'Association de justice

criminelle en Alberta. Elle est également conseillère auprès d'initiatives gouvernementales et non gouvernementales au Canada et à l'international.

Geneviève Quinty

Geneviève Quinty œuvre dans le milieu communautaire depuis 20 ans, ayant débuté dans les maisons de jeune. Elle est maintenant coordonnatrice au Projet Intervention Prostitution Québec depuis six ans, après y avoir occupé des rôles de travailleuse de rue et d'animatrice de prévention. Elle siège également à la Table de concertation régionale de Québec sur la prostitution juvénile.

Pascale Philibert

Pascale Philibert est détentrice d'un baccalauréat en Service social de l'Université de Montréal. Elle travaille au Centre Jeunesse de la Montérégie depuis 18 ans, où elle a travaillé comme intervenante auprès de la clientèle adolescente. Elle est maintenant agente de planification de programme et recherche pour le projet Mobilis du Centre jeunesse de la Montérégie. Elle supervise, accompagne et donne de la formation aux intervenants afin de développer leur expertise en matière d'intervention auprès des jeunes à risque d'affiliation aux gangs de rue. Elle participe à des tables multisectorielles d'intervenants jeunesse afin de supporter et mobiliser les différents partenaires de la communauté au partenariat face à la problématique des gangs de rue. De plus, elle est membre depuis 2006 du comité de coordination du Programme québécois de Formation sur la Prévention du Phénomène des Gangs financé par le Ministère de la Sécurité publique du Québec. Elle siège également sur le conseil d'administration d'Action Nouvelle Vie depuis 15 ans, un organisme non gouvernemental venant en aide aux personnes défavorisées.

Protection et soutien droit des victimes de la traite

Shelley Gilbert

Shelley Gilbert travaille au Service d'assistance judiciaire de Windsor depuis 1993. Elle y assume actuellement le rôle de coordinatrice des services sociaux. À ce titre

- Elle est responsable des services sociaux et des initiatives de développement de la collectivité;
- Elle facilite et dirige la prestation de services interdisciplinaires;
- Elle élabore des initiatives pour combler les besoins cernés, améliorer les capacités de la collectivité et favoriser la justice sociale.

Mme Gilbert est la présidente du WEFIGHT (Windsor Essex Fighting the Growth of Human Trafficking), un groupe d'action de lutte contre la traite de personnes. À ce titre, elle défend la cause des travailleurs temporaires étrangers et des survivants de la traite

de personnes aux fins de travail forcé et de servitude pour des dettes et leur offre du soutien.

Sonia Dionne

Directrice de la maison Le Parados depuis bientôt 13 ans, Sonia Dionne travaille en violence conjugale depuis 23 ans. Elle est sexologue de formation et a toujours eu, tant dans sa vie personnelle que professionnelle, un intérêt marqué pour les conditions de vie des femmes et plus particulièrement pour les femmes immigrantes.

Mélanie Richer

Intervenante, Programmes Dialogue et Premier arrêt du YMCA centre-ville, Montréal. Mélanie est originaire de Rouyn-Noranda, en Abitibi. Elle est arrivée à Montréal en 2001, pour faire un baccalauréat en sexologie. Son premier travail en intervention s'est effectué dans une maison de jeunes d'un quartier défavorisé de Longueuil. Elle s'est ensuite découverte une passion pour aider les personnes en difficulté dans le cadre de son travail de prévention au programme Premier arrêt du YMCA Centre-ville, où elle est restée 5 ans. Voulant relever d'autres défis, elle a ensuite fait 2 ans de travail de rue auprès des personnes sans domicile fixe du Centre-ville de Montréal, pour le programme Dialogue du YMCA. Mélanie, toujours aussi impliquée socialement et voulant faire avancer les choses, est maintenant responsable de ces deux programmes communautaires. Tout en terminant une maîtrise en intervention en toxicomanie, dont le sujet de son essai est l'implication des jeunes filles dans les gangs criminels, elle continue de faire progresser l'intervention auprès des jeunes en difficulté.

Sophie-Claude Miller

Intervenante, Programmes Dialogue et Premier arrêt du YMCA centre-ville, Montréal. Sophie-Claude fait partie de la nation Crie de Waswanipi, dans la Baie-James au Québec, mais elle a vécu la majorité de sa vie en milieu urbain. Depuis 1999, elle est impliquée avec les Premières Nations et Inuits. Elle a travaillé plusieurs années pour le Centre des Jeunes Autochtones de Montréal et elle a fait de l'intervention avec des femmes et enfants en difficulté à Montréal et dans le Nord du Québec. Sophie-Claude est une philanthrope et sa vie professionnelle est surtout dédiée à aider les autres. Elle croit sincèrement que l'implication positive d'autochtones dans toutes les sphères possibles est cruciale pour améliorer la qualité de vie de tous. Sophie-Claude s'est jointe à l'équipe du programme Dialogue en septembre 2012 en tant qu'intervenante communautaire.

Karen MacInnis

Karen MacInnis est directrice générale de la maison *Interval* d'Ottawa, un refuge pour femmes et enfants ayant survécu à la violence, incluant les femmes victimes de traite domestique ou internationale, de même que liée au mariage forcé. Karen est originaire de la première nation Walpone Island. Elle est guérisseuse traditionnelle, thérapeute et formatrice de "focusing" (centrage sur soi), et membre de l'Institut de New York pour le Focusing et du Centre pacifique pour le Focusing inc., Vancouver, C.-B. Elle a siégé sur le conseil d'administration pour plusieurs organisations telles que l'Association ontarienne

des maisons de transition et d'intervalle (OAITH), le Minwaashin Lodge (Centre de support aux femmes autochtones) et l'Odawa Native Friendship Centre. Elle a voyagé dans des communautés autochtones à travers le Canada, où elle a travaillé sur les réserves et à l'extérieure comme guérisseuse, conseillère, thérapeute et formatrice. Elle a facilité l'ouverture de refuges pour femmes aussi loin qu'à Great Whale, Québec. Elle a enseigné à différents collèges et universités, et présenté des conférences pour intervenants de première ligne. Elle est souvent conférencière pour des événements et cercles de guérison sur le thème de l'abus et de ses impacts, notamment au niveau de ses effets intergénérationnels sur les enfants. Mme MacInnis a déménagé à Ottawa en 1998, où elle a travaillé pour le Minwaashin Lodge comme thérapeute de focusing et guérisseuse traditionnelle, notamment à travers des ateliers pour aider les femmes à surmonter un trauma. En 2005, elle a joint la maison Interval d'Ottawa comme directrice générale complétant ainsi un parcours circulaire en retournant travailler dans les refuges.

Ateliers de discussions

Marilyne Cléroux-Desmarais

Intervenir auprès des victimes d'acte criminel représente une passion pour Marilyne Cléroux Desmarais. Bachelière en sexologie de la cohorte 2005 de l'UQAM, elle a toujours œuvré auprès des victimes. Après avoir œuvré quatre ans au Parados, une maison d'hébergement spécialisée auprès des femmes et enfants victimes de violence conjugale, son expérience à la Maison Marguerite, un organisme offrant des services aux femmes itinérantes, lui a permis de comprendre concrètement les réalités de la prostitution. Elle travaille au Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de Montréal depuis cinq ans. Connaissant bien leur vécu, elle est outillée à intervenir directement auprès des victimes de proxénétisme, allant de l'évaluation de leurs besoins à l'accompagnement en cour et aux références vers des organismes appropriés. Madame Cléroux Desmarais s'est engagée à établir et maintenir le partenariat avec différentes escouades policières du SPVM et des procureurs aux poursuites criminelles et pénales du palais de justice de Montréal en ce qui a trait aux dossiers de proxénétisme/traité humaine. De plus, elle s'est impliquée dans le projet *Les Survivantes*, une formation offerte aux acteurs appelés à intervenir auprès des victimes de proxénétisme/traité humaine.

Marie-Andrée Fogg

Marie-Andrée Fogg est diplômée en droit de l'Université de Sherbrooke en 1997 et est membre du Barreau depuis 2000. Elle a commencé sa pratique au bureau Immigration de l'Aide juridique de Montréal, dans le cadre d'un remplacement. Lorsque ce remplacement a pris fin, elle poursuivra la pratique du droit à la division criminelle de l'Aide juridique de Montréal pour ensuite effectuer un bref passage au contentieux de la Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec. De 2003 à 2005, elle travaillera comme agent du tribunal à la Commission de l'Immigration et du statut de

réfugié au bureau de Montréal et d'Ottawa de la section de protection des réfugiés, pour ensuite travailler comme conseillère aux opérations à Développement Économique Canada. Depuis 2006, elle est de retour comme avocate permanente au bureau Immigration de l'Aide juridique de Montréal. Elle travaille essentiellement auprès des réfugiés et toute autre personne qui voudrait régulariser son statut au Canada.

Julie Rosa

Julie Rosa est agente de recherche à la section Recherche et planification du Service de Police de la Ville de Montréal (SPVM) depuis 2009. Elle est également candidate à la maîtrise en anthropologie à l'Université de Montréal, sous la direction de Bernard Chapais. Le titre de son mémoire de maîtrise est: Le rôle des filles dans le recrutement de leurs consœurs aux fins de prostitution: étude sur leur pratique à partir du discours des intervenants-clés.